

arrondie et subsinuée en son milieu; angles antérieurs arrondis, renflés, un peu saillants, les postérieurs largement obtus; surface impressionnée de chaque côté près de la base, lisse, avec quelques points vers les angles; écusson triangulaire, testacé, lisse. Elytres plus larges que le corselet, oblongues, à peine dilatées en arrière, impressionnées entre les épaules, à région juxta-scutellaire un peu relevée, déprimées, couvertes d'une fine ponctuation subsériale et de quelques gros points vers la bordure marginale; d'un noir verdâtre très brillant, avec la suture et une tache en forme de losange couvrant le tiers médian de la suture, rouges; épipleures prolongées, d'un noir verdâtre. Dessous et fémurs testacés, ces derniers largement maculés de brun de poix, tibias et tarses brun de poix. Prosternum invisible entre les hanches, cavités cotyloïdes fermées, tibias inermes, crochets tarsiens robustes, appendiculés et divariqués.

15. *Hispopria coeruleipennis*.

Oblong, sub-déprimé, noir; palpes et yeux couleur de poix; élytres d'un bleu métallique brillant, profondément ponctuées.

Long.  $22\frac{1}{2}$  mill.; larg.  $6\frac{3}{4}$  mill. — I. Philippines.  
(Dr. C. A. Dohrn.)

*H. coeruleipennis*, Dhn. in coll.

Corps oblong, sub-déprimé, noir, brillant. Palpes, ainsi que les yeux (ces derniers fortement granulés) couleur de poix; tête ponctuée en arrière des tubercules frontaux qui sont séparés par un sillon longitudinal lui-même terminé par un autre sillon court et transversal. Antennes noires, sub-filiformes, normales: 1<sup>er</sup> art. claviforme, à surface inférieure plane et ponctuée. Prothorax transversal, subquadrangulaire, brusquement rétréci en avant vers le tiers antérieur; bord antérieur arrondi, les latéraux sinués, le postérieur lobé en son milieu, angles antérieurs obtus, les postérieurs aigus; surface mate, noire, surmontée vers son tiers antérieur de trois petits tubercules obtus dont le médian est le plus saillant, lisse en avant, recouverte en arrière de gros points bien marqués et assez nombreux, mais irrégulièrement partagés; un léger sillon partant du tubercule médian s'étend longitudinalement jusqu'au lobe où il se termine par un renfoncement anté-scutellaire. Écusson noir, oblong, arrondi au sommet, marqué de deux haclures transversales. Elytres oblongues, subparallèles, légèrement élargies vers les  $\frac{3}{4}$  postérieurs, puis atténuées jusqu'à l'angle sutural qui est échancré et armé d'une petite dent saillante très-aigüe; surface subdéprimée, d'un beau bleu d'acier à reflets verdâtres ou violacés, suivant la

position dans laquelle l'on tient l'insecte; chaque élytre marquée de 11 séries de gros points subquadrangulaires (la série juxta-scutellaire très-courte) dont les intervalles sont recouverts de petites rides et de très-petits points à peine visibles. Dessous d'un noir assez brillant avec les extrémités des segments abdominaux couleur de poix; toutes les cuisses dentées en dessous, les antérieures plus robustes que les autres.

Cette belle espèce prend place à côté de *H. grandis* Baly dont elle me paraît bien distincte, d'après la description que l'auteur donne de cette dernière; elle se reconnaît à première vue à la couleur noire du dessous du corps, des pattes et du corselet.

---

## Ueber einige Leptiden-Charaktere.

Von

Dr. **S. W. Williston**, New Haven, Conn.

---

Bei allen bis jetzt bekannten Leptiden sind meines Wissens immer 5 Hinterrandzellen vorhanden. Das Genus *Hilarimorpha* Schiner, mit 4 Hinterrandzellen und ohne eine Discoidalzelle, von Schiner in seinem Catalog zu dieser Familie gestellt, ist von Professor Mik (Verh. zool.-bot. Gesellschaft, Wien XXI, 328) zu den Empiden (Hybotinen) gebracht worden, wie freilich Schiner selbst früher in seinen „*Diptera Austriaca*“ gethan hatte. Es ist daher von Interesse, daß eine wahre Leptiden-Art existirt, welche nur 4 Hinterrandzellen besitzt. Auf einer im vorletzten Jahre unternommenen Reise in den White Mountains war ich so glücklich ein einzelnes Exemplar auf einer tief beschatteten Wiese zu fangen, in welchem ich damals eine Trichoptera-Art vermuthete. Eine spätere Untersuchung zeigte mir jedoch, daß dasselbe, obgleich es nach allen anderen Merkmalen ganz richtig in diese Gattung eingereiht werden konnte, erhebliche Unterschiede in den Flügeladern darbot. Die dritte, aus der Discoidalzelle gehende Ader fehlt nämlich vollkommen, und die letzte Hinterrandzelle stößt an die Discoidalzelle. Die Art ist verwandt mit *Triptotricha fasciventris* Loew, aber doch sicher verschieden. Daß sie die Aufstellung einer neuen Gattung erfordern wird, ist nicht unmöglich. Da die letzte Ader von der Discoidalzelle entspringt, glaube ich, es nicht mit einer Abnormität zu thun zu haben; es ist ja bekannt, daß die dritte

Discoidalader zuweilen in dieser Gattung verkürzt ist\*) und den Flügelhinterrand nicht erreicht. Jedenfalls brauchen wir hier mehrere Exemplare, um den Werth dieses Merkmals richtig zu erkennen; ich glaube jedoch, daß die Diagnose der Leptiden sicher dahin verändert werden muß, daß es heißt „in der Regel 5 Hinterrandzellen vorhanden“.

Herr D. W. Coquillett hat kürzlich meine Aufmerksamkeit auf die Verschiedenheit in der Zahl der Sporen am Ende der hintersten Schienen bei *Leptis* und *Chrysopila* gerichtet. Dasselbe hatte ich früher bei *Symphoromyia* und *Atherix* beobachtet. Ich glaube, dies ist das beste bisher entdeckte Merkmal, um diese Gattungen von einander zu trennen. Bei *Leptis* und *Atherix* sind immer 2, bei *Chrysopila* und *Symphoromyia* nur eine vorhanden.

\* \* \*

Professor Mik hat während seines diesjährigen Aufenthalts in Aigen bei Salzburg *Hilarimorpha singularis* Egger in mehreren Exemplaren gesammelt, von welchen derselbe mir ein Exemplar freundlichst mittheilte. Nach den von Professor Mik gemachten Erfahrungen über das Verhalten der Fliege im Leben, so wie nach den neuesten Untersuchungen über den Gesichtsbau derselben sind daher Zweifel entstanden, ob *Hilarimorpha* doch nicht zu den Leptiden zu stellen ist. Professor Mik wird später Näheres über die Stellung der Gattung *Hilarimorpha*, und ob dieselbe zu den Leptiden zu rechnen ist, veröffentlichen.

V. v. Röder.

---

## Description of two new Carabidae from Brazil

by  
**D. Sharp.**

---

I was on the point of describing a new *Brachygnathus* when the part of the Stettin Zeitung containing Prof. Burmeister's monographic revision of the genus reached me, and I have naturally called the species in honour of this distinguished veteran in entomology. I regret that I cannot agree with him in using the name *Eurysoma* for the genus, the evidence he himself

---

\*) *Spania nigra* Meig.